

passait d'une dargāh à l'autre sous de grands berceaux, *qabw*, solides. Et devant il construisit de hauts saillants forts. (F° 85 b) : On sort de la porte en passant sur un pont voûté, jeté sur le fossé. Les hauts tas de terres, de cendres et d'ordures devant la porte furent enlevés, le terrain fut aplani, et on construisit des magasins où l'on vendait du blé et du bois.»

Ibn al-Khaṭīb confirme que le bāb al-Naṣr n'avait d'abord que deux portes, et que l'on sortait sur la bāshūra. Cette description, confirmée par des observations concordantes, prouve que les

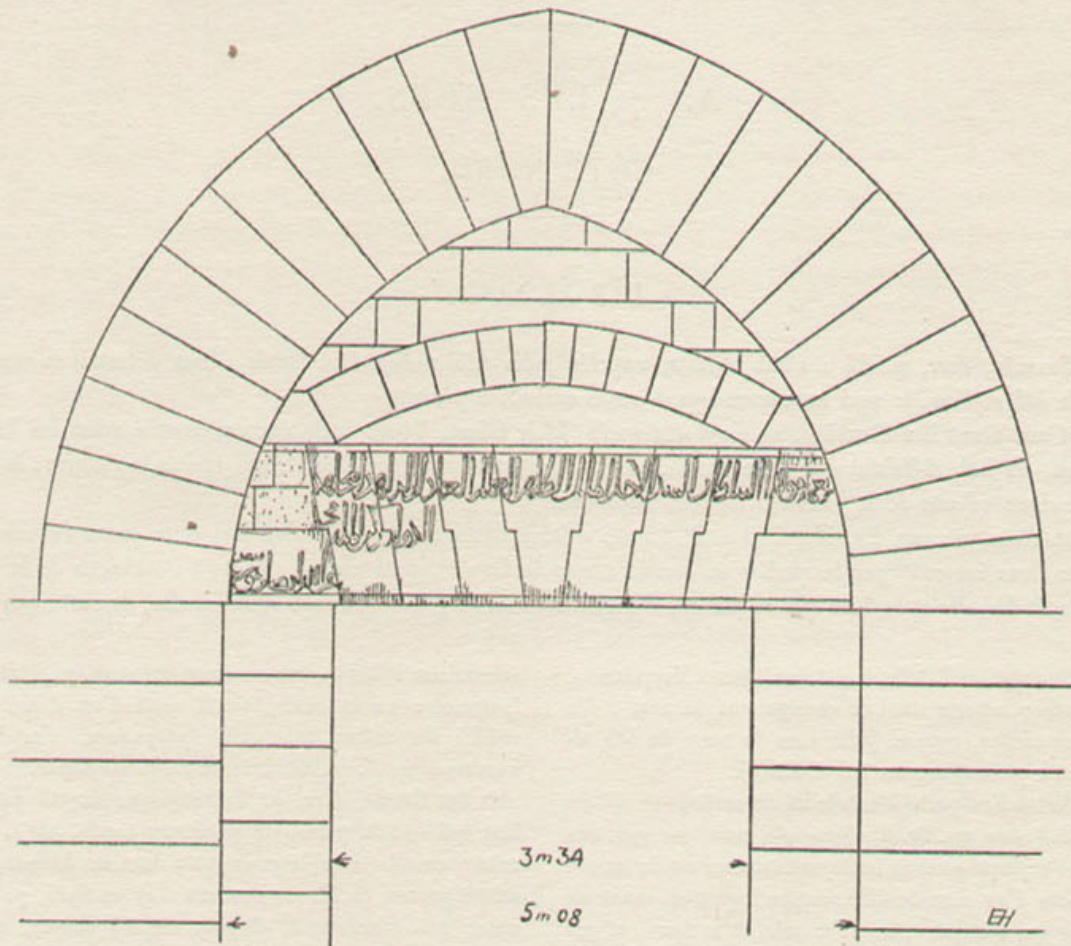


Fig. 7.

portes à passage droit, sans coudés, mais avec un ouvrage saillant sur la courtine, représentent le type archaïque des portes de ville <sup>(1)</sup>, et que les passages coudés ne se généralisent que vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle. On les mentionne déjà vers 158 H. dans la description de la Ville Ronde de Baghdad.

Le bāb al-Naṣr se compose d'une paire de saillants distants l'un de l'autre de 7 m. 50, larges de 15 mètres, s'avancant à partir du mur de 10 mètres vers l'extérieur, et au moins

<sup>(1)</sup> Voir les portes de Badr al-Gamālī au Caire.

Je ne suis pas tout à fait sûr que les deux lions en bas de la planche IX *e-f* proviennent de cette tour, en tout cas ils proviennent d'une tour du mur occidental. L'un, enchaîné et tourné à droite, est sculpté sur quatre blocs du parement, et est contemporain de la construction de la tour. L'autre, tourné à gauche, n'occupe qu'un seul bloc dont les dimensions ne sont pas celles de l'appareil normal. C'est donc une pièce plus ancienne réemployée. Les deux pièces sont en haut relief bombé, à arêtes fortement arrondies.

Le deuxième grand saillant porte, en haut, une inscription de mu'ayyad Shaikh qui restaura l'enceinte en 820-823. Aux deux cinquièmes de sa hauteur, la maçonnerie change, et un empatement en retrait apparaît qui, en lui-même, est fréquent dans la plupart des tours. En bas, il y a



Fig. 9.

de larges blocs, à parpaings assez régulièrement distancés. Trois meurtrières, disposées symétriquement, indiquent trois chambres à l'intérieur. Aux extrémités de cette rangée de meurtrières, on voit deux larges fûts de colonnes employés comme parpaings, voir pl. X, XI et fig. 9.

Immédiatement au-dessus, les assises sont moins hautes, les blocs plus petits. Beaucoup de fûts de colonnes minces, de rosettes rondes ou hexagonales, sont parsemés sur la surface d'une manière symétrique, mais pas absolument régulière. En haut, un œil-de-bœuf encadré — comme sur la tour avancée sud de la citadelle, 915 H. — est flanqué de deux meurtrières un peu en saillie sur la surface, type Qāitbāy et Ghūrī; leur forme diffère sensiblement de celle des meurtrières inférieures. Tout en haut, les consoles de deux machicoulis subsistent aux deux angles; un troisième semble avoir occupé le milieu au-dessus de l'inscription. Toute cette partie supérieure appartient sans doute à la période de mu'ayyad Shaikh. Mais la partie inférieure jusqu'à l'empatement est plus ancienne, et doit être un reste des saillants construits sur cette face de l'enceinte par Nāṣir Yūsuf, voir p. 26.

Au centre de la façade, on voit une plaque encadrée à entrelacs sculpté, et à la même hauteur, de chaque côté, deux fauves, très écartés, se font face. Ces animaux, en haut-relief entièrement plat et angulaire, sont sculptés chacun sur deux blocs, dont la hauteur ne correspond pas aux assises régulières. Comme les divers autres ornements, ce sont des pièces réemployées. Leur silhouette est en saillie sur le plan de la surface, sans qu'une base les supporte. Collés à la surface,

## B. CARTOUCHES.

أبي النصر قايتمباي  
عز مولانا السلطان الملك الأشرف  
عز نصره



Fig. 23.

Je ne peux pas déchiffrer les restes endommagés du nom du préfet, voir fig. 23. Mais toute la forme extérieure de la tour et de l'inscription est identique à celle de la tour au sud du bāb Anṭākiya, qui a été construite « à l'époque » du gouverneur Kurtbāy, petit-fils du sultan, et il me semble qu'il s'agit ici du même personnage, voir inscr. n° 12. — Là, en 894 H., le titre est *al-nā'ib bi l-qa'l'a bi-ḥalab al-maḥrūsa*; ici, quatre ans après, il est déjà *malik al-umarā'*.

Le bāb al-Maqām appartient à un type de portes de ville entièrement différent des autres portes d'Alep, voir fig. 24. Au lieu d'une porte unique percée sur le côté étroit d'une tour et d'un passage coudé, un triple passage franchit directement la

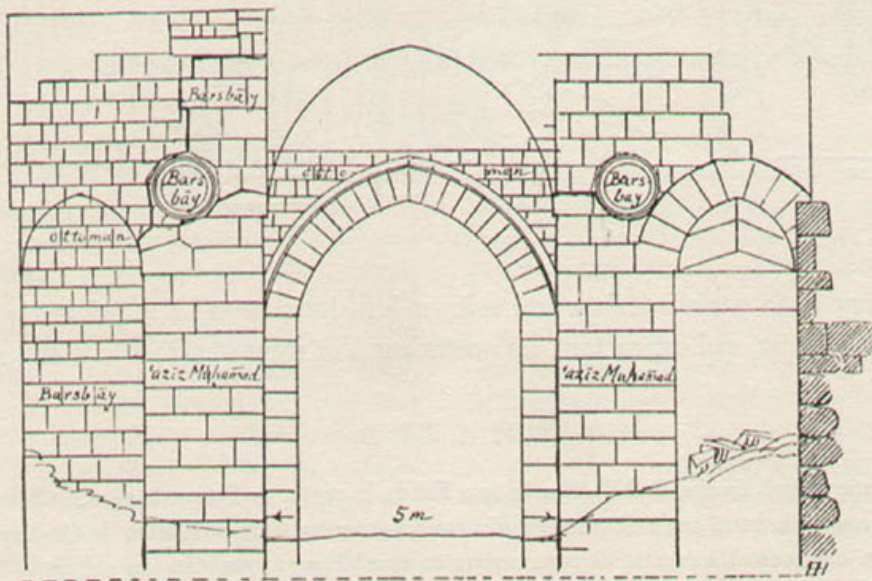


Fig. 24.

courtine, en traversant une salle voûtée, de 13 m. 25 × 7 m. 20, qui s'étend dans l'axe du rempart. On ne peut pas appeler *dargāh* cette salle qui n'est pas la prolongation d'une porte. L'ouverture centrale, large de 4 mètres, est destinée aux véhicules et aux cavaliers, les ouvertures latérales, de 2 mètres, aux piétons. Les vantaux des portes disparaissaient dans les enfoncements des jambages, leurs lourds linteaux étaient protégés par deux larges pierres disposées

s'ouvre un escalier aménagé dans l'épaisseur du mur, qui monte plus directement à l'enceinte supérieure. C'est la communication entre le palais de Zāhir Ghāzī et les cinq *dargāh*, dont ibn Shaddād parle. La figure 33 reproduit quelques marques de maçons que nous avons recueillies, sur les pierres de taille.

Une deuxième grande porte s'ouvre sur la *dargāh* principale, trois fois coudée, *dargāh* 2, 3, 4 d'après le calcul d'ibn Shaddād. Cette porte a des vantaux en bois, garnis de lames de fer; ils



Fig. 33.

remplacent la deuxième porte en fer forgé originale qui est probablement aujourd'hui la porte de la tête de pont. Sur le tympan au-dessus du linteau se trouve, à peine visible à cause de l'obscurité, un bas-relief : deux lions ou léopards accroupis; affrontés devant un « arbre saint », motif fréquent de l'Orient antique, voir fig. 34.

Dans la grande *dargāh*, la rampe pavée s'élève continuellement, environ 1 : 4, tandis que les

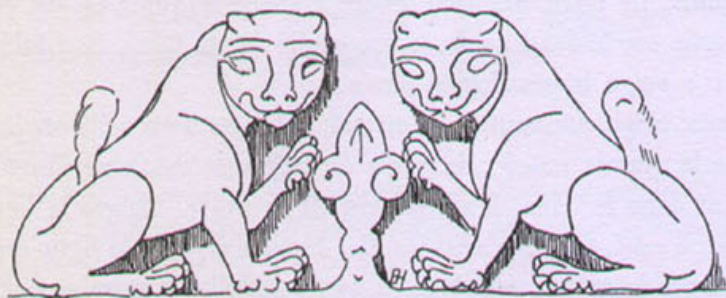
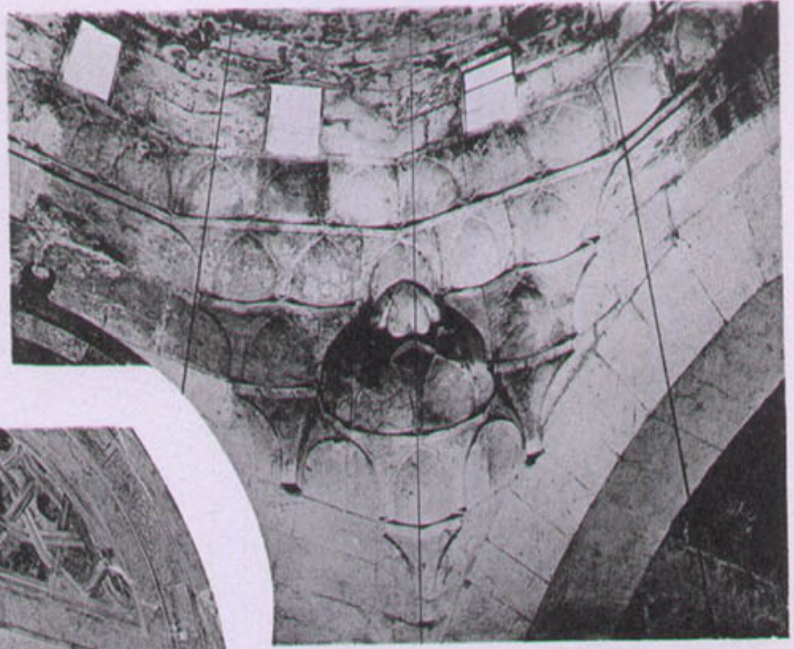


Fig. 34.

voûtes en berceau sont horizontales, mais se décalent trois fois. Cette *dargāh* communique avec la salle intérieure, pourvue d'un puits, de la tour ouest, et dans son mur extérieur ouest s'ouvre la petite porte d'un escalier qui descend sous le talus à une canalisation sous le fossé.

A l'extrémité Est de la (quatrième) *dargāh* se trouve le *maqām* d'al-Khiḍr abu l-'Abbās, « le mystérieux saint Georges arabe ». En tournant à gauche on se trouve en face de la troisième porte en fer forgé, avec la grande inscription de Zāhir Ghāzī sur son tympan, et une paire de lions couchants, « le lion qui rit et le lion qui pleure », qui sortent du jambage de la porte comme des consoles, voir pl. XXXVI. Enfin, on passe par une cinquième *dargāh* dans l'axe de cette porte par-dessous le mur de l'enceinte, et on débouche à l'intérieur de la citadelle.

Tous les autres ouvrages sont des superstructures postérieures, dont nous parlerons dans le commentaire de leurs inscriptions.



a. Firdeus; trompe de la cour centrale de la qibliyya.



b. *Idem*, mihrab et minbar de la qibliyya; signature, inscription N° 161 (s. d.).



c. *Idem*, chapiteau de colonne en marbre blanc.



a. Firdaus, iwān Nord de la cour.



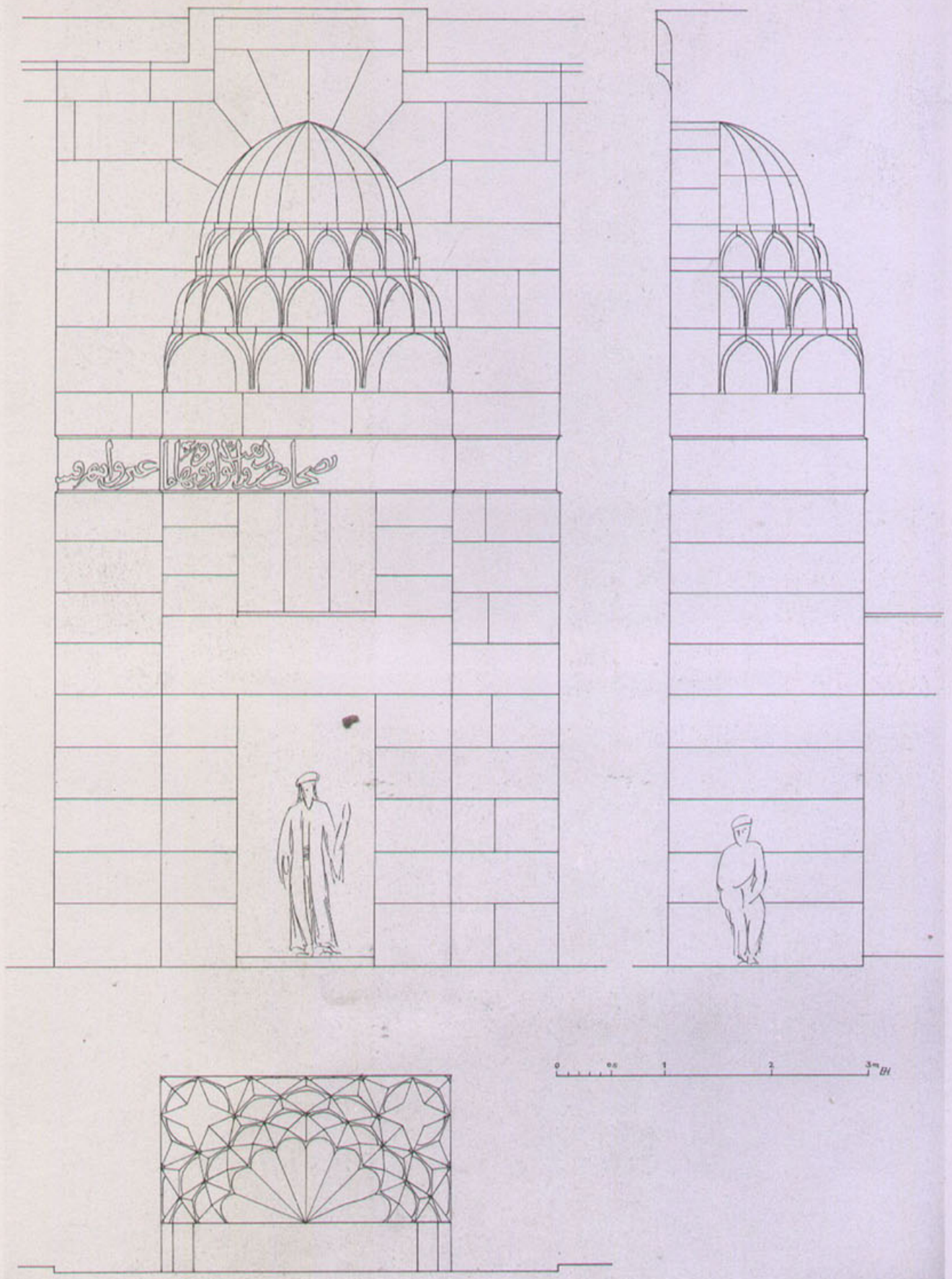
b. *Idem*, façade Sud, avec qibliyya.



*a.* Firdaus, colonnade Est de la cour; inscription N° 160 (s. d.).



*b.* Firdaus, colonnade Sud de la cour.

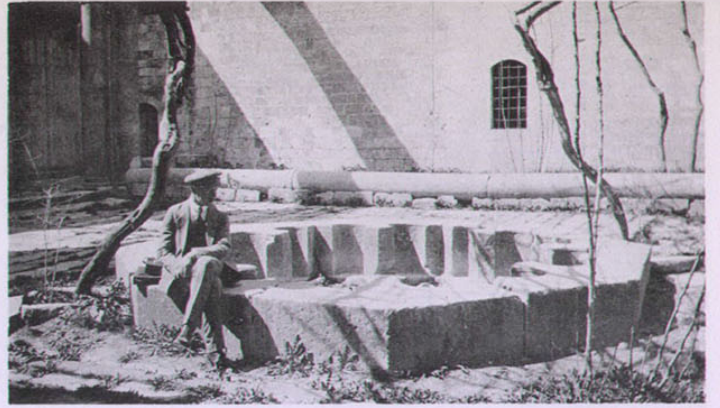


Portail du Firdaus, élévation du portail.





a. Firdaus, portail.



b. *Idem*, bassin de la cour.



c. *Idem*, vue d'ensemble prise du Nord-Est.



a. Djâmi' Altynbogha, mihrâb et minbar en pierre.



b. Djâmi' Taghriberdi, intérieur.



a. Maqâmât, mausolée de Qarasonqor; vue depuis la porte de la Kâmilîyya.



b. *Idem*, cour



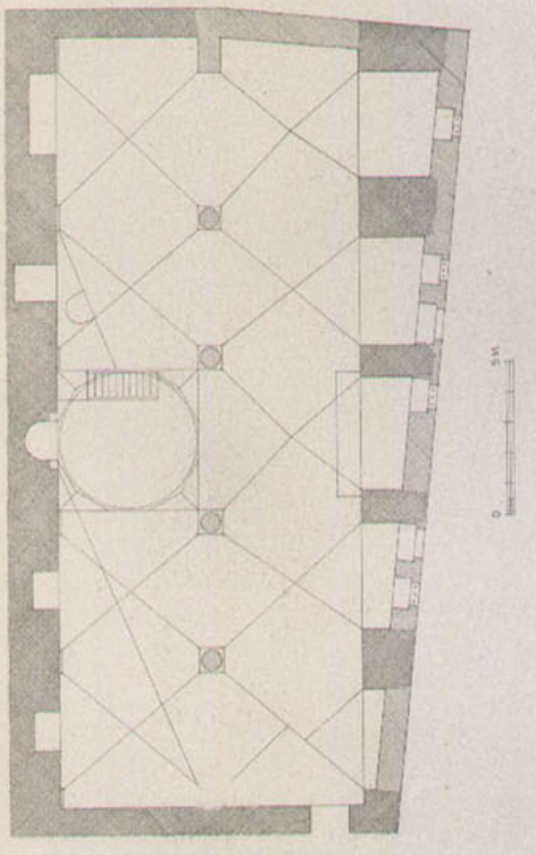
a. Djâmi' Altynbogha, cour.



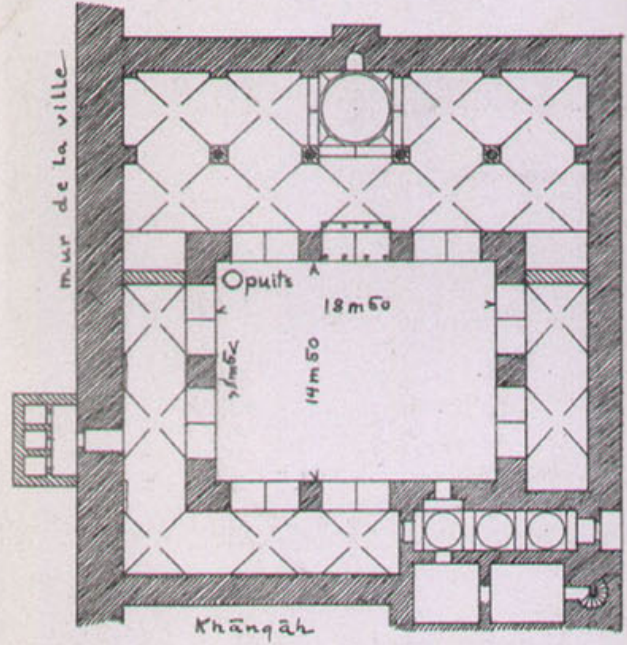
b. Qaşjal Qarasonqor, blason et partie de l'inscription N° 170 (703).  
(photo G. L. Bell).



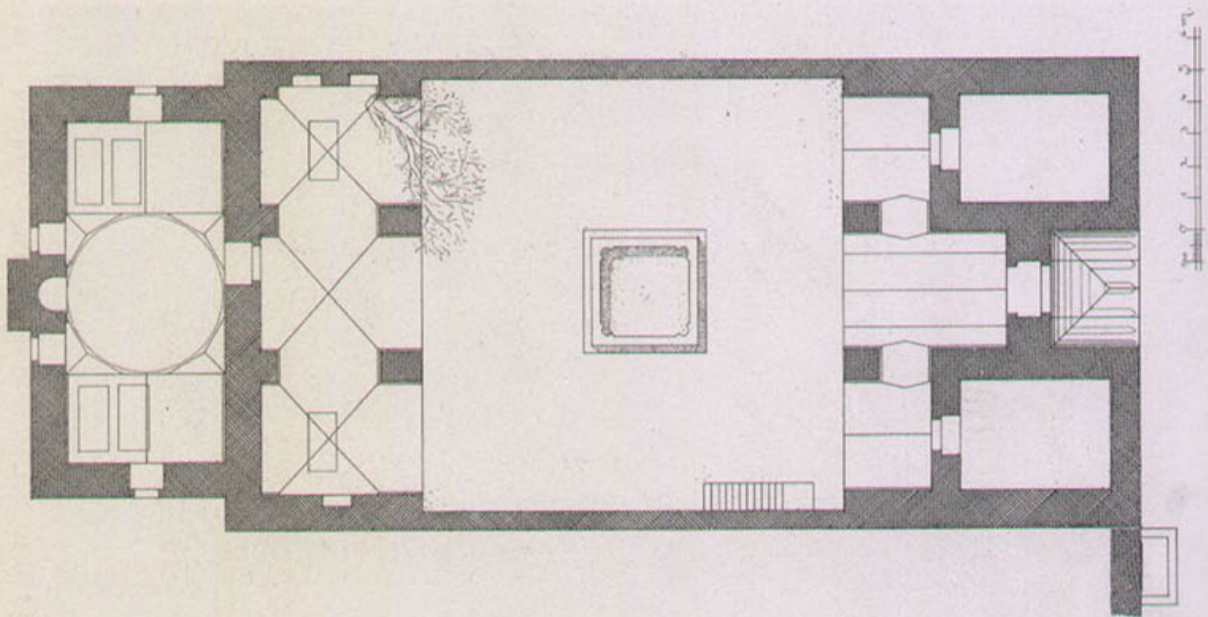
c. Djâmi' Altynbogha, portail; inscription N° 173 (718).



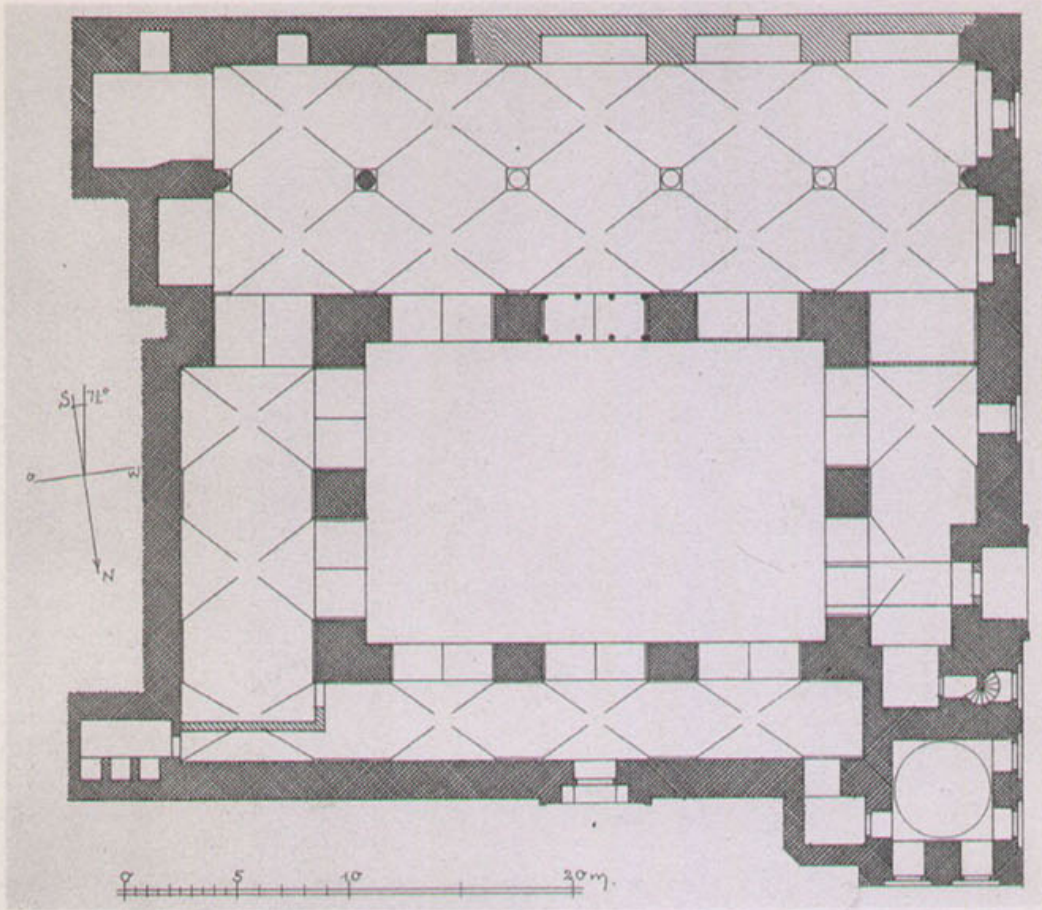
b. Plan du Djami' Taghriberdi.



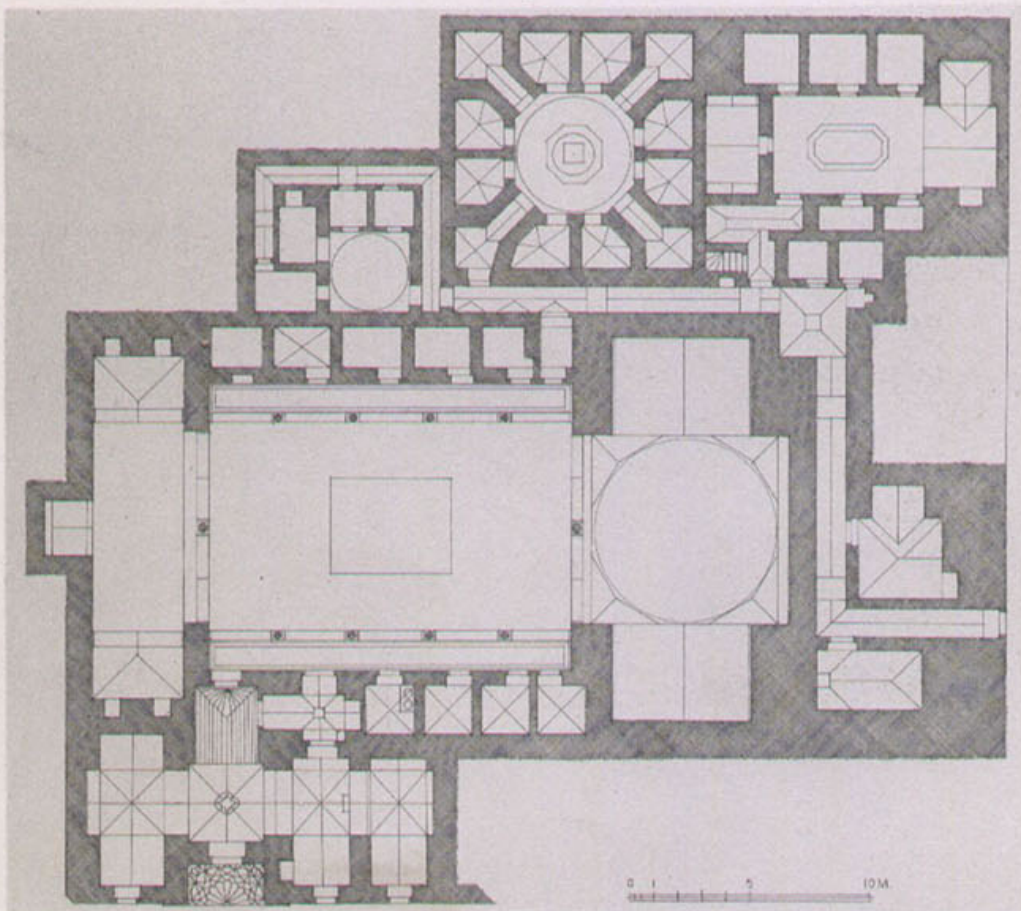
c. Plan du Djami' Altynbogha.



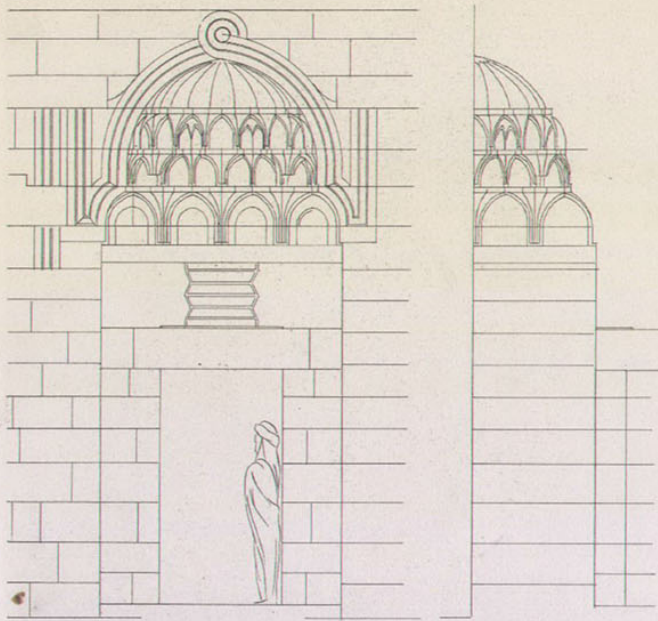
a. Plan du Mausolée de Qarasonqor.



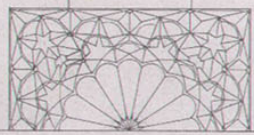
a. Plan du Djami' Utrush.



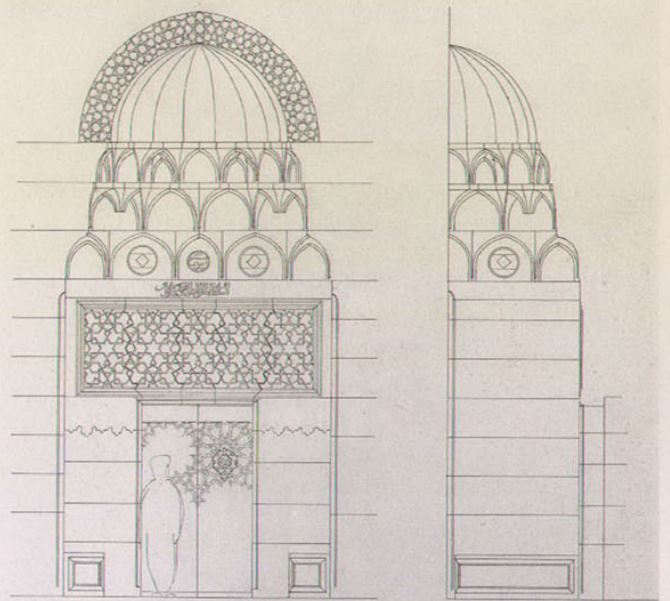
b. Plan du Mûristân Arghûn.



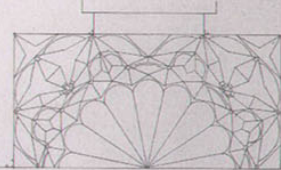
0 1 2 3 m



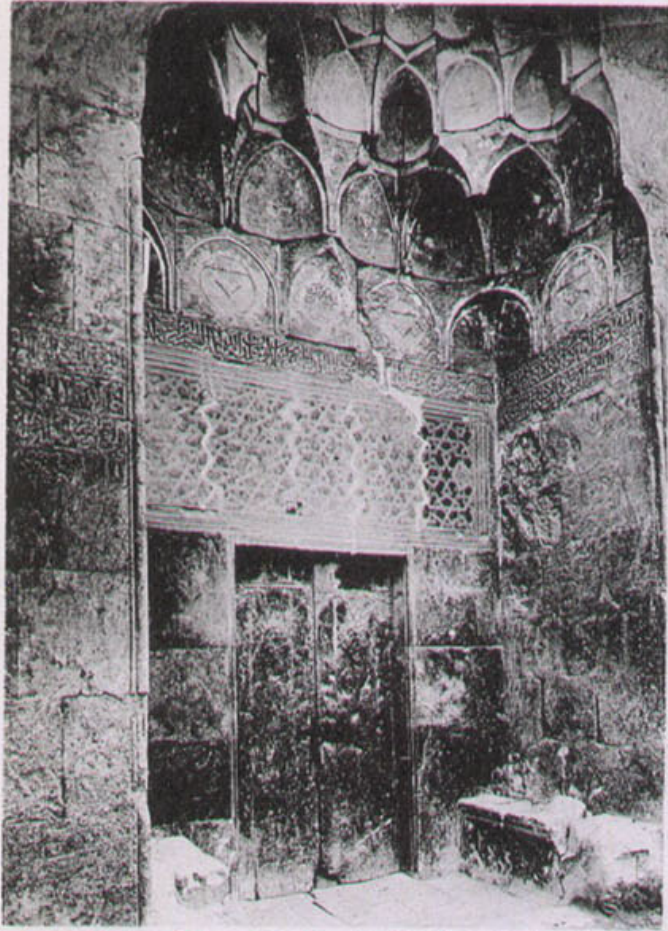
a. Djâmi' Allynbogha, élévation du portail.



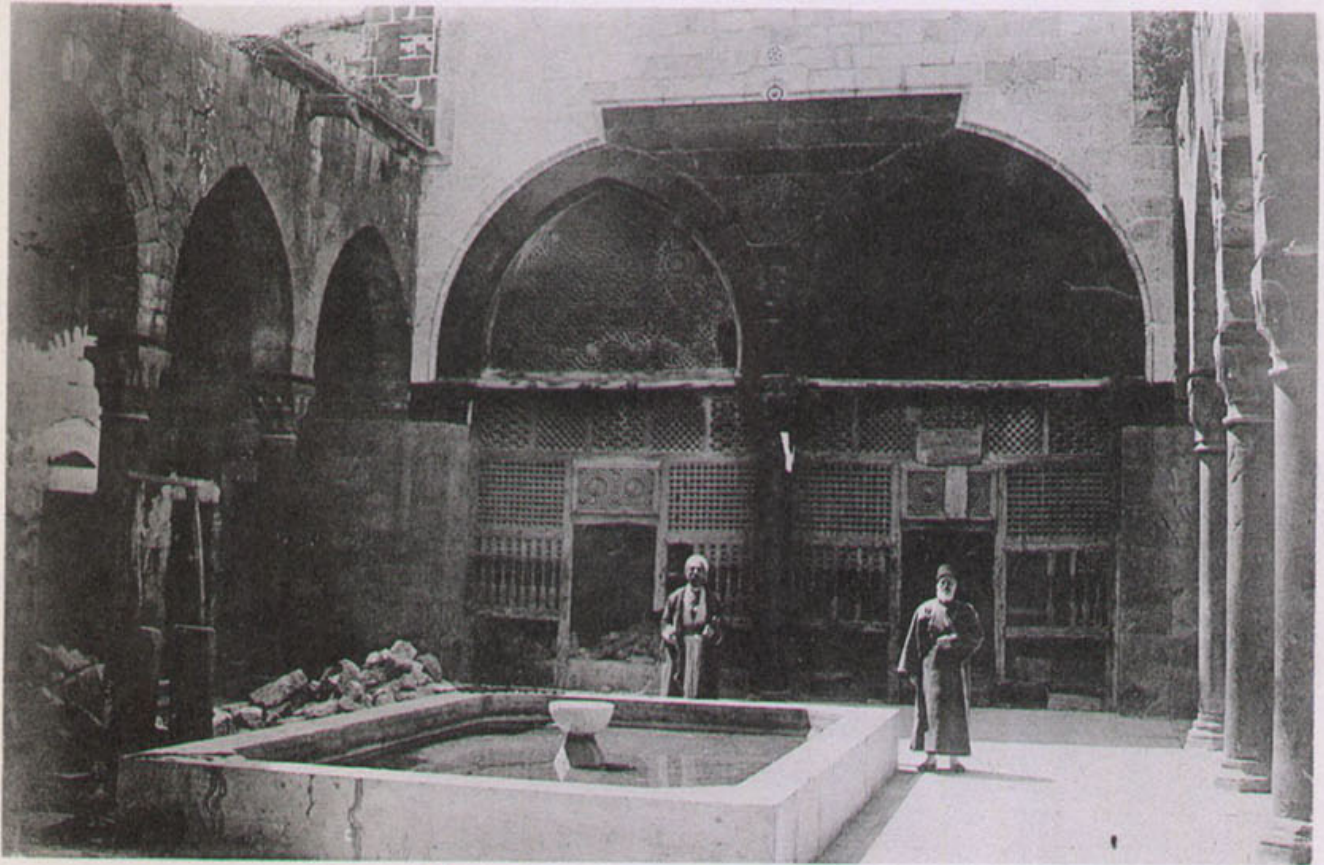
0 1 2 3 m



b. Mûristân Arghûn, élévation du portail.



a. Mûristân, portail; inscriptions N° 180 (755), N° 181 (s. d.) et N° 183 (810).



b. *Idem*, cour.





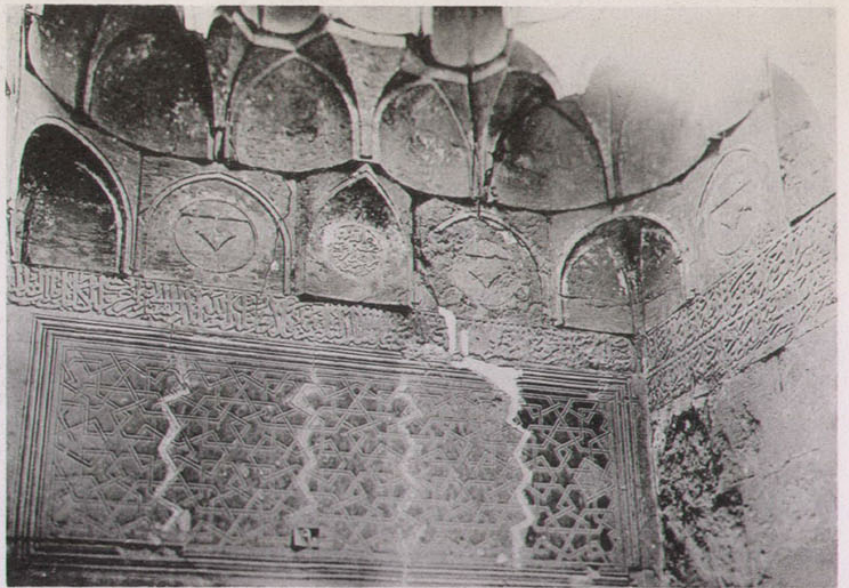
a. Mûristân Arghûn; décret, inscription N° 229 (846).



b. Minaret Menglibogha; inscription N° 191 (s. d.).



c. Mûristân Arghûn; inscriptions N° 180 (755) et N° 184 (825).



d. *Idem*, inscriptions N° 180 (755) et N° 181 (s. d.).



*a.* Khân al-Asal (photo v. Oppenheim); inscriptions N° 194 (774) et N° 195 (971).



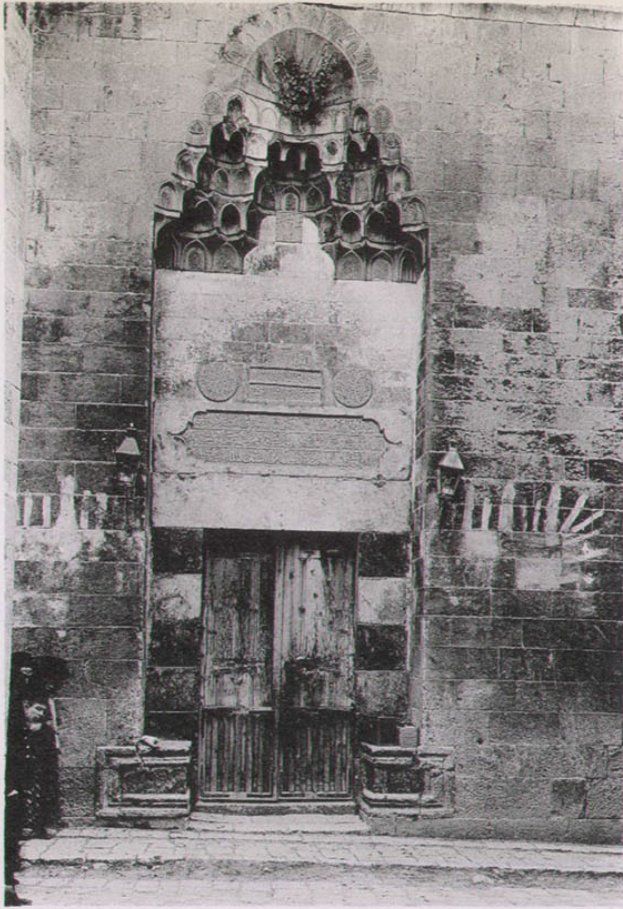
*b.* Qaştal Djâmi' al-Umarî; inscriptions N° 174 (728) et N° 175 (796).



a. Djâmi' Bahsîstâ, minaret; inscription N° 178 (751).



b. Minaret de la Saffâhiyya.



a. Djâmi' Menglibogha, portail; inscriptions N° 190 (769) et N° 192 (927).



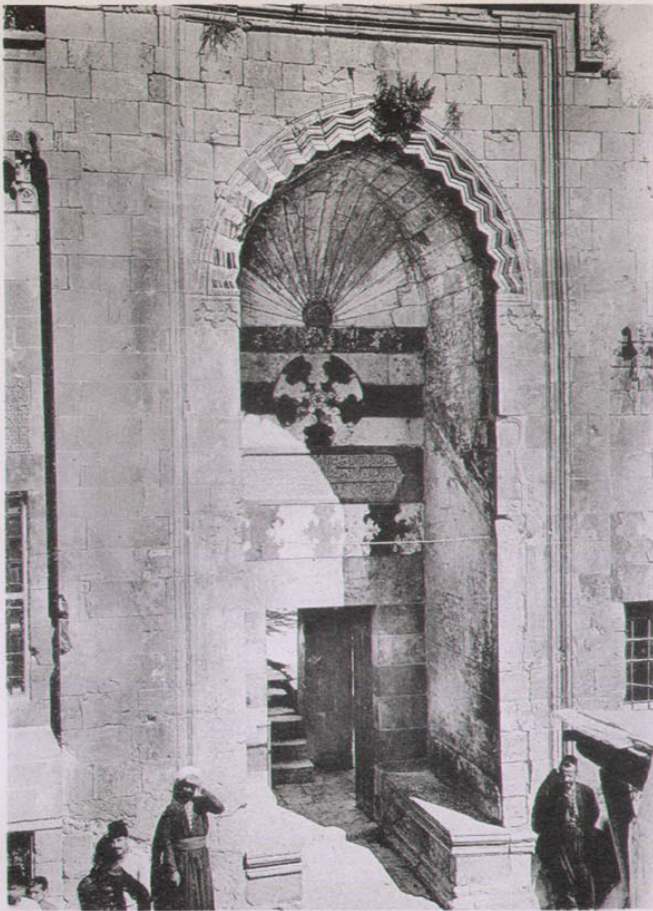
b. Djâmi' Sakâklnl, portail; inscription N° 193 A et B (773).



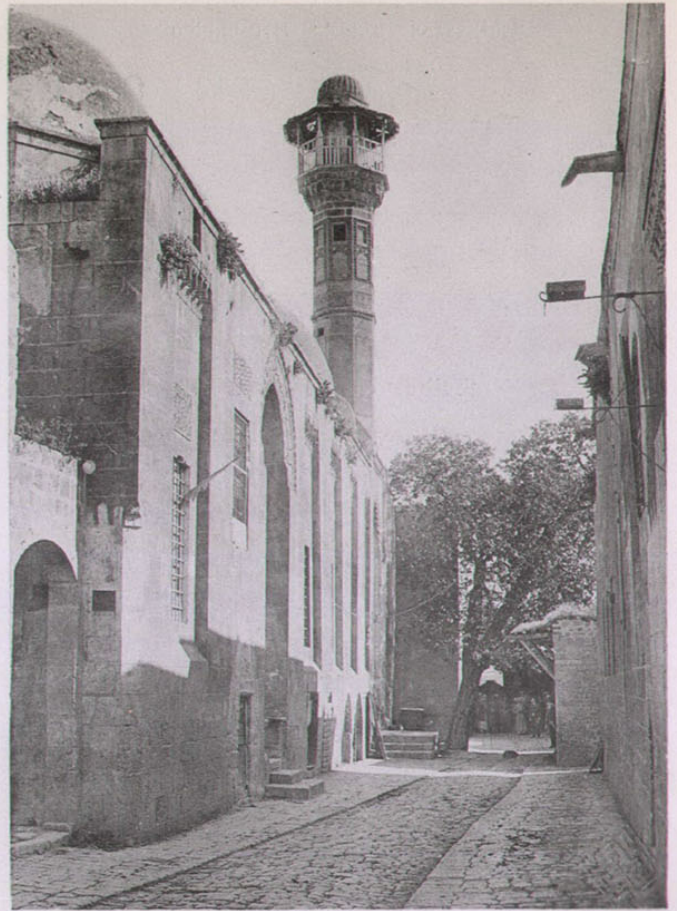
a. Djami' al-Tawashi, vue générale.



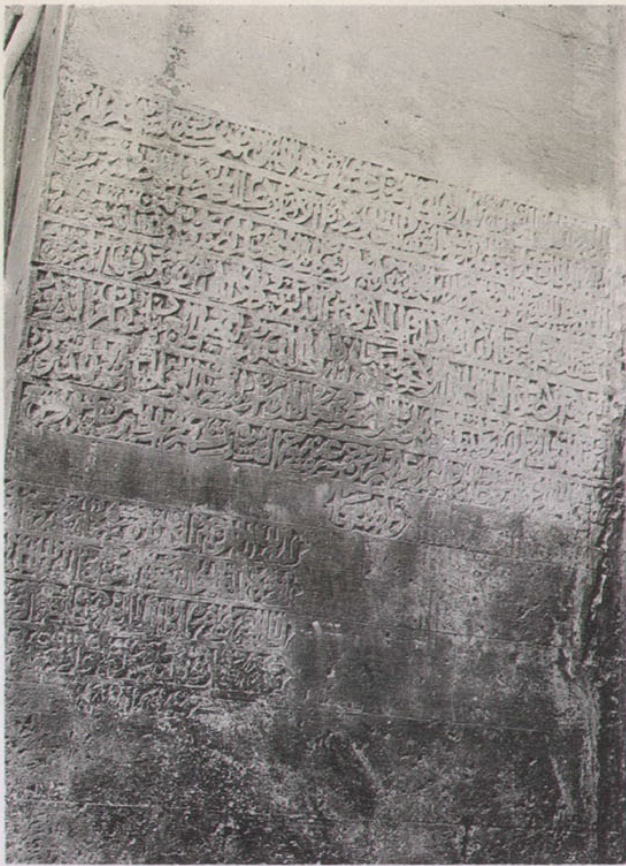
b. *Idem*, portail ; inscription N° 198 (944).



a. Djâmi' Şarawi, portail; inscriptions N° 199 (870) et N° 200 (s. d.).



b. *Idem.* Vue générale.



a. Madrasa al-Šāhibiyya; inscriptions : décret N° 187 (909).  
et décret N° 253 (896).



b. Idem. Inscription N° 186 (765).



c. Qaṣʿal Ḥarabkhāna; inscription N° 188 (765).

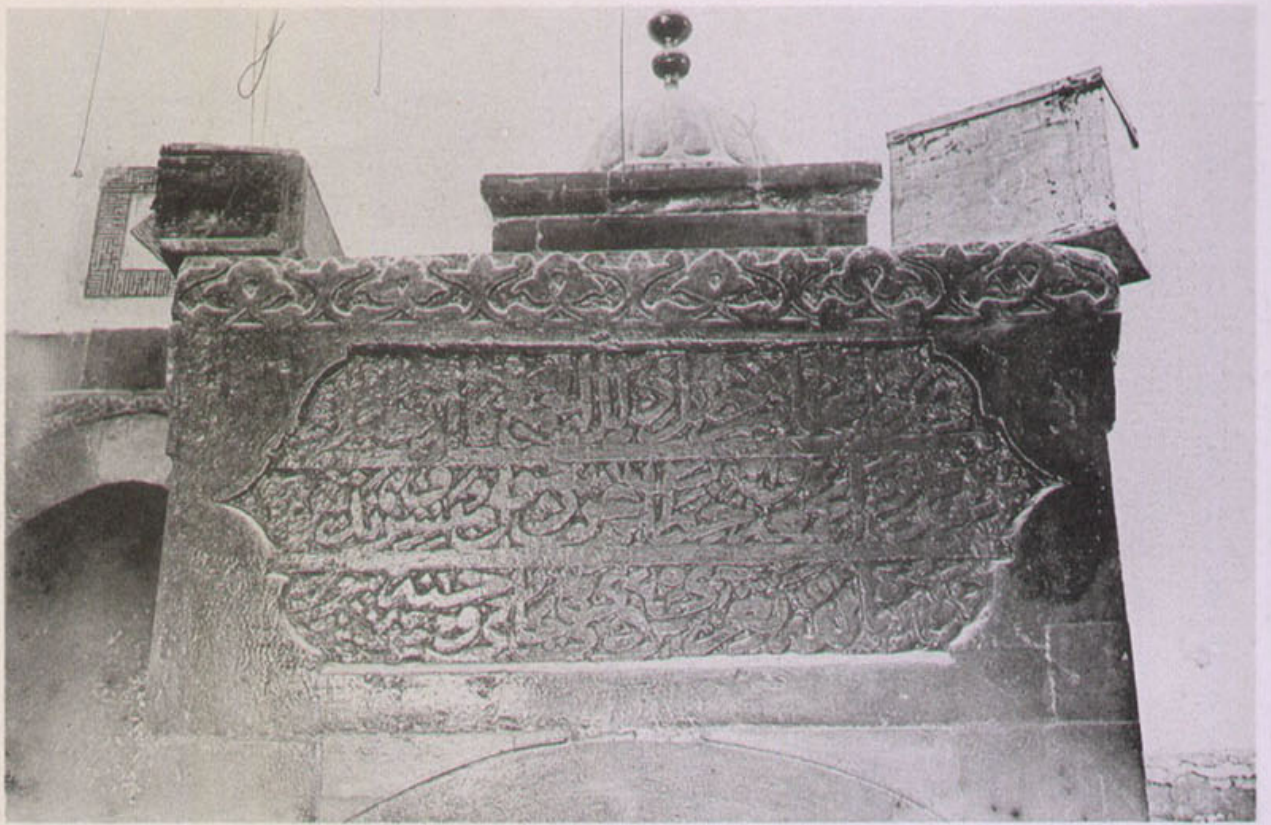


*a.* Madrasa al-Djuniyya, portail; inscription N° 210 (799).



*b.* Madrasa al-Saffāhiyya, portail; inscription N° 219 (828).

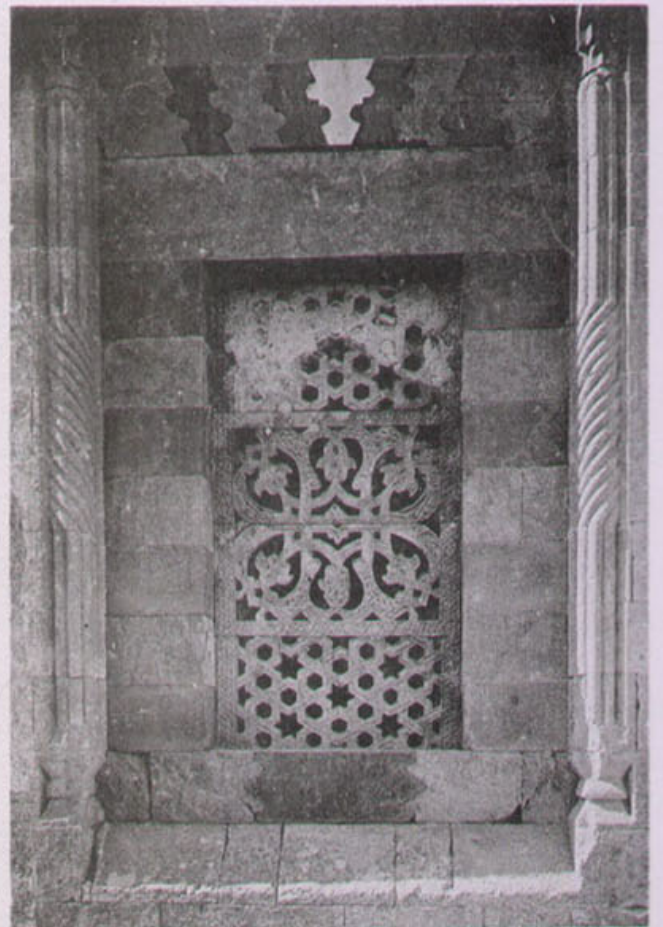




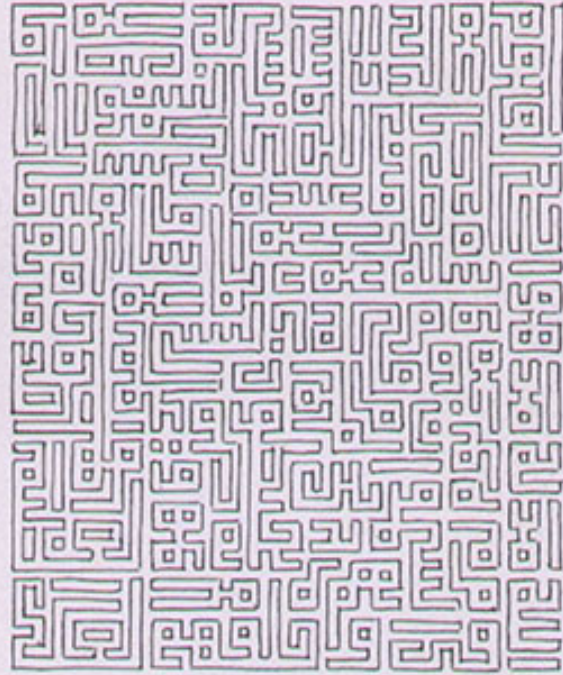
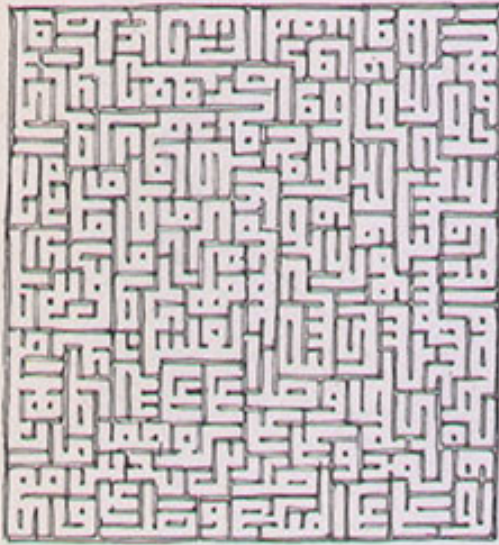
a. Djâmi' Taghriberdi; inscription sur le minbar, N° 209 (s. d.).



b. *Idem*, couvercle de boîte de Coran, inscription N° 208 (799).

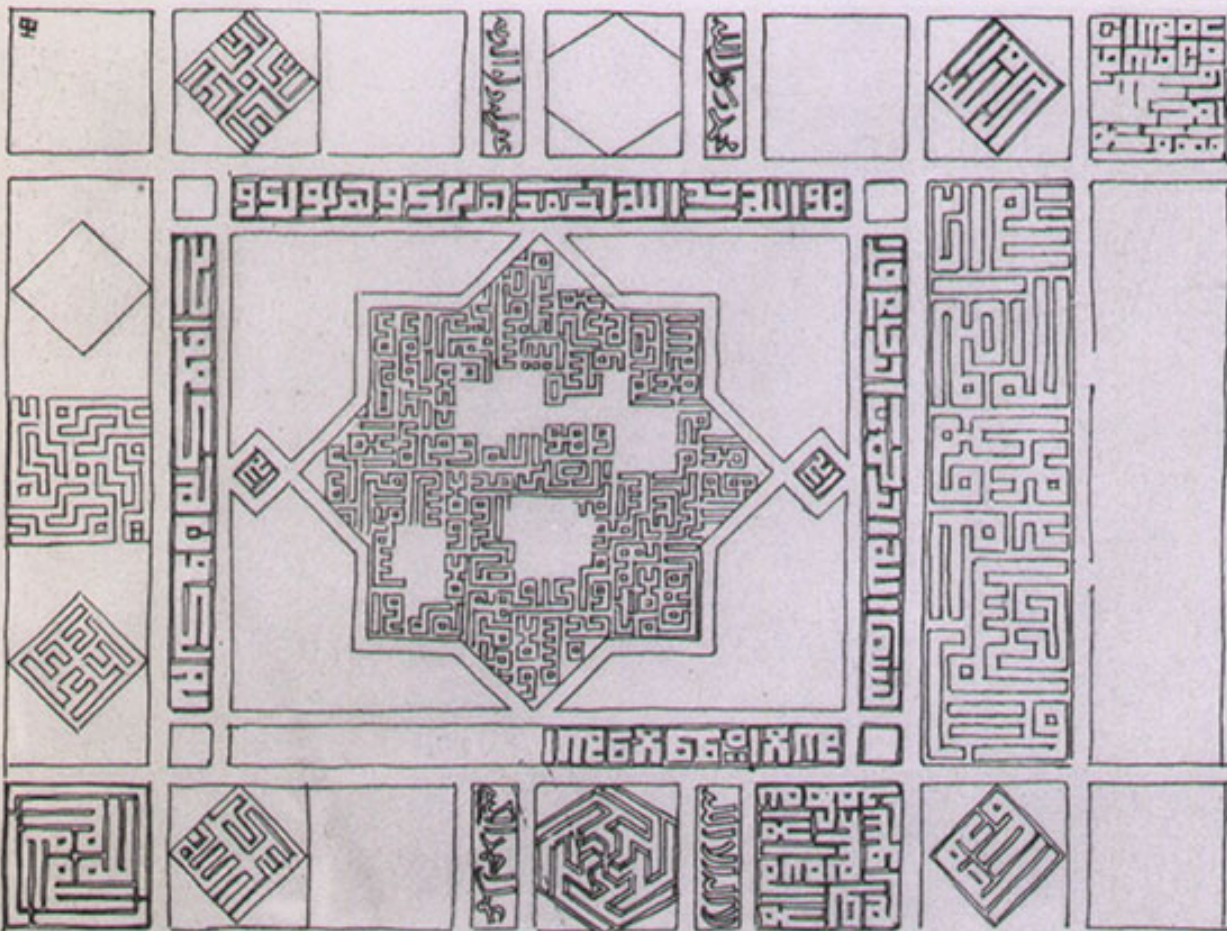


c. Fenêtre de la Turbat al-Djadâla (?).



b. Inscription en naskh carré de Pir Bakrán, Lindján.

c. Inscription en naskh carré, Grande Mosquée Isfahán.



a. Djami' Taghribardi, dessin du couvercle du Coran.



a. Minaret Djâmi' al-Qâdî ou Mihmandâr.



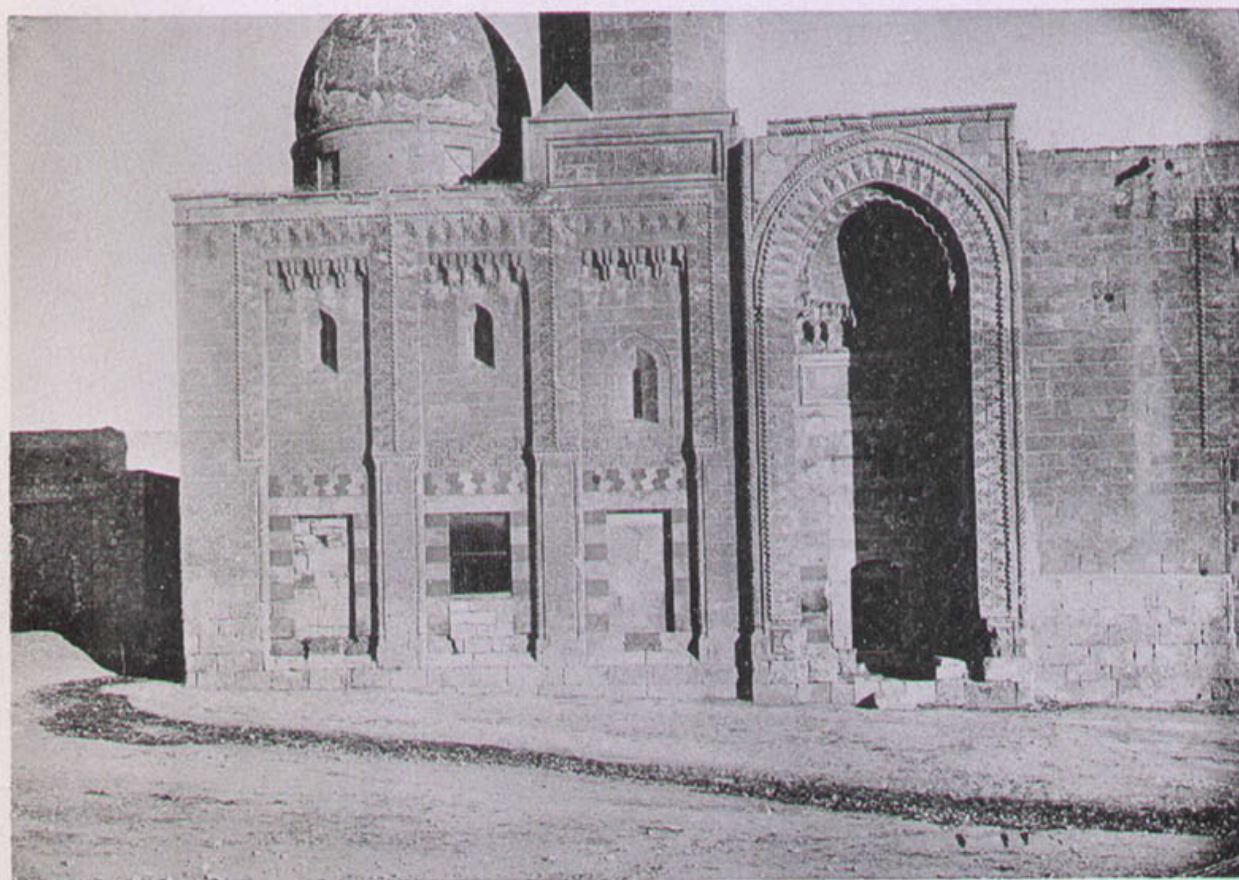
b. Djâmi' Utrush, angle Nord-Ouest et minaret.



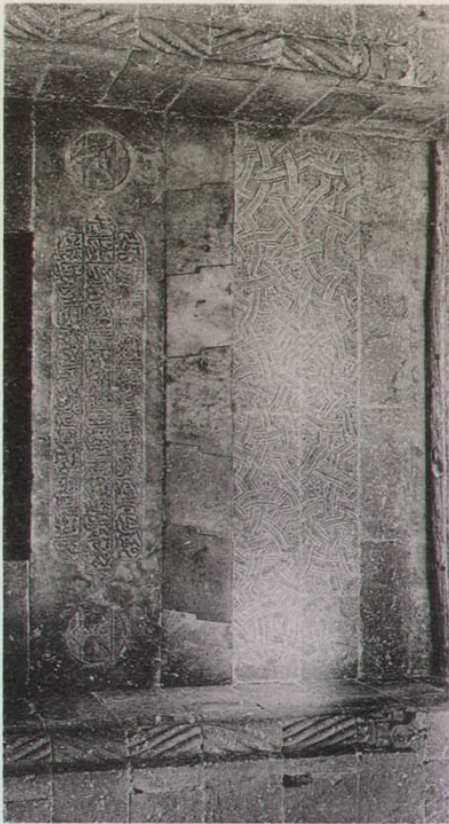
c. Minarets Menglibogha et Taghriberdi.



a. Djâmi' Utrush, face Ouest et Sud.



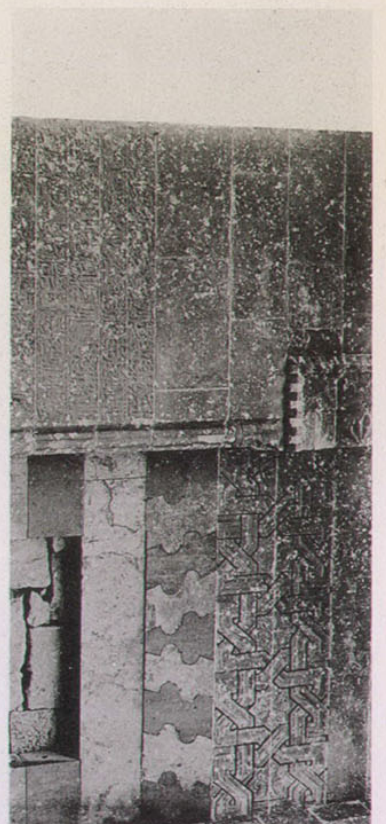
b. *Idem*, façade Ouest; inscription N° 214 (s. d.).



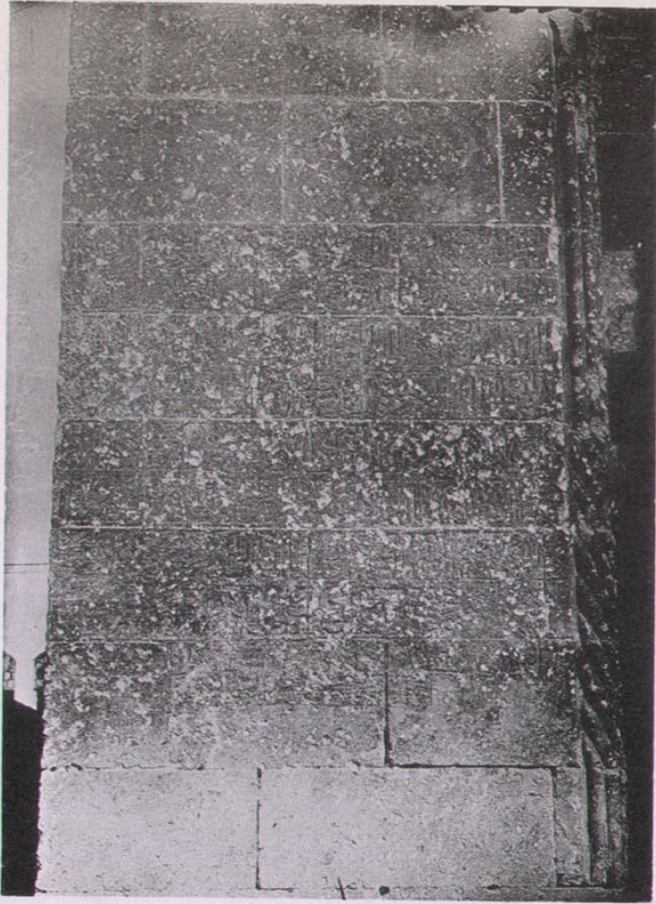
a. Djami' Utrush, décoration des fenêtres.



b. *Idem*, inscription N° 213 (801).



c. *Idem*, porte Nord; inscription N° 216 (812).



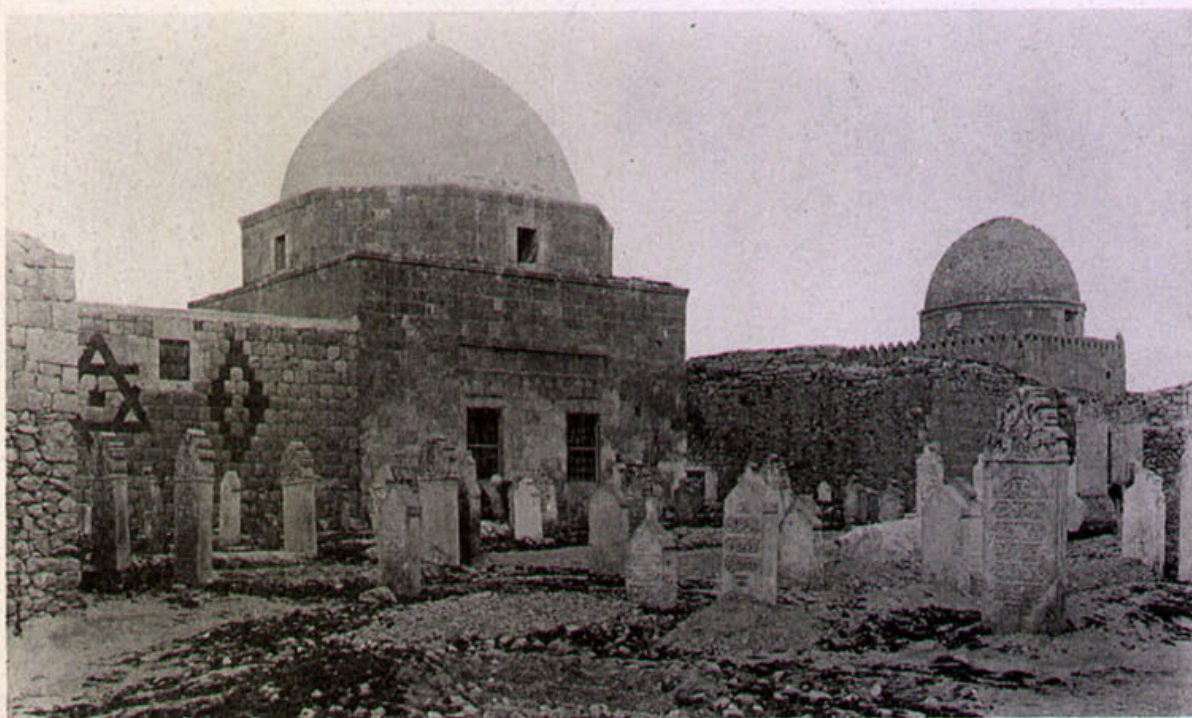
a. Djâmi' Utrush; décret, inscription N° 267 (908).



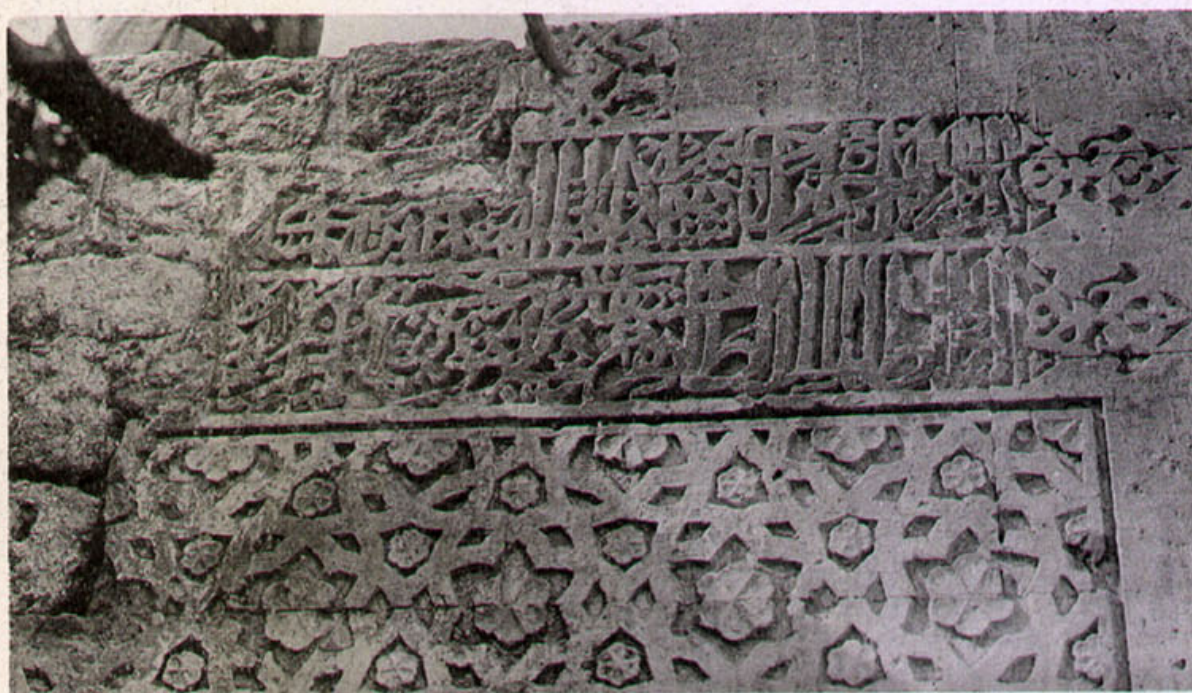
b. *Idem*; décret, inscription N° 252 (894).



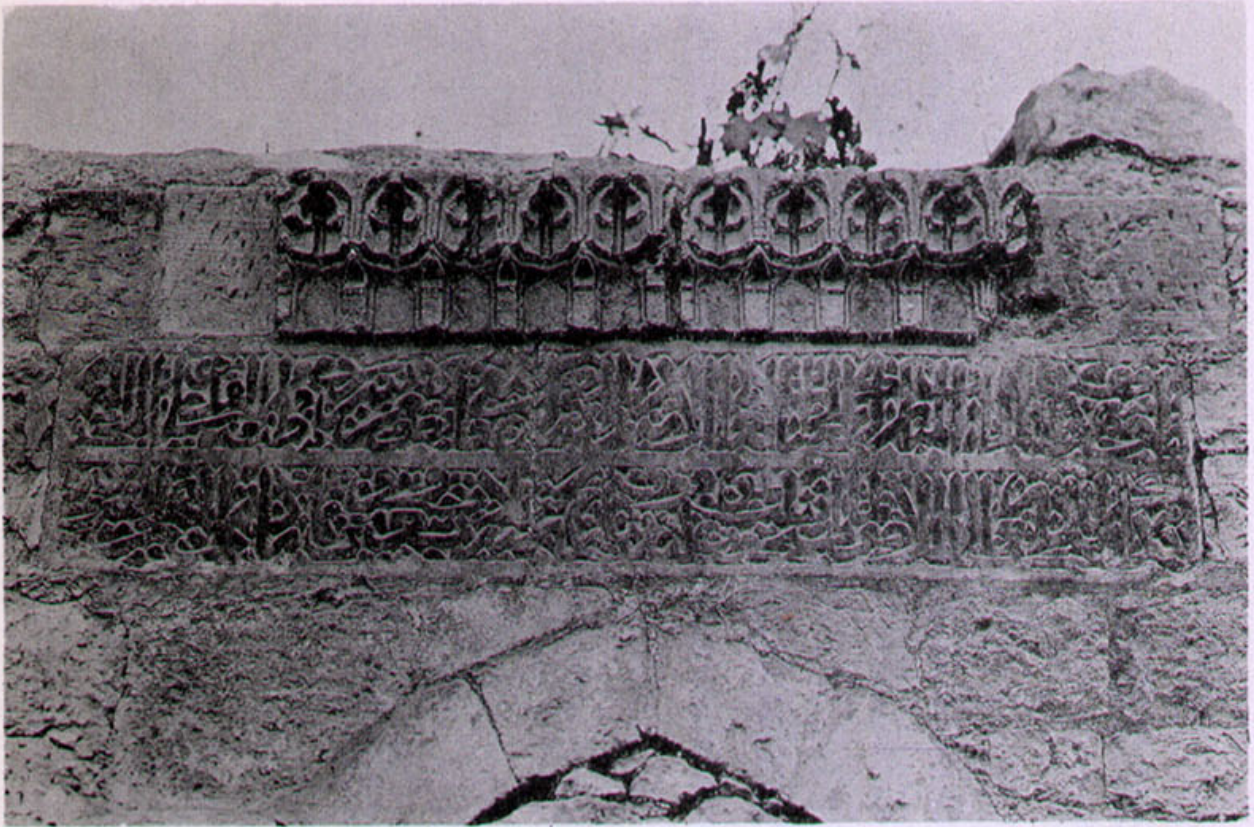
a. Ansâri; Mausolée de Qaşrauh; inscription N° 223 (833).



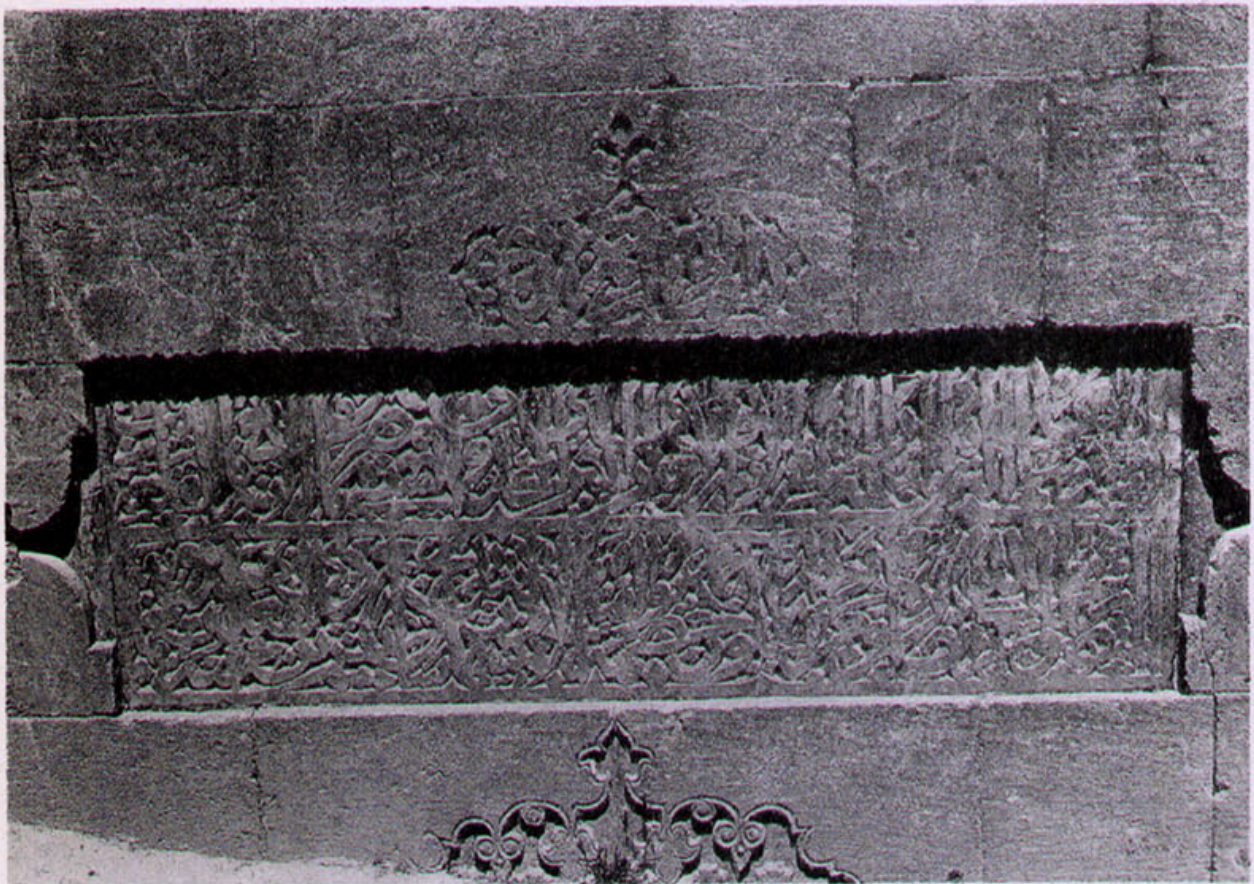
b. Ansâri; Mausolée de Qaşrauh et cimetière.



c. Qaştal al-Ĥaramain; inscription N° 235 (865).



*a.* Masjid Shihab al-din; inscription N° 251 (893).



*b.* Anshari, Turbat Misrbay; inscription N° 262 (901).





a. Djâmi' Zikki inscription sous N° 227.



b. *Idem*, porte; décret, inscription N° 225 (843).



c. *Idem*, waqf, inscription N° 227 (963).



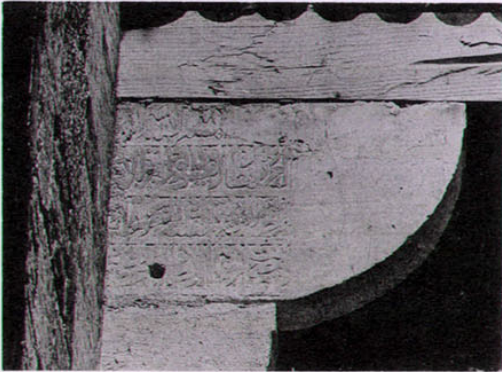
a. Sabl Báb al-Maqám; inscription N° 220 (831).



b. Masjid al-Kharizátt; inscription N° 240 (883).



c. Shaikh al-Djamá; inscription N° 232 (854).



d. Khán al-Qádl, console; décret, inscription N° 230 (s. d.).



e. *Idem*, décret, inscription N° 228 (845).



a. Turba aux Maqâmât, Djâmi' Darag (?).



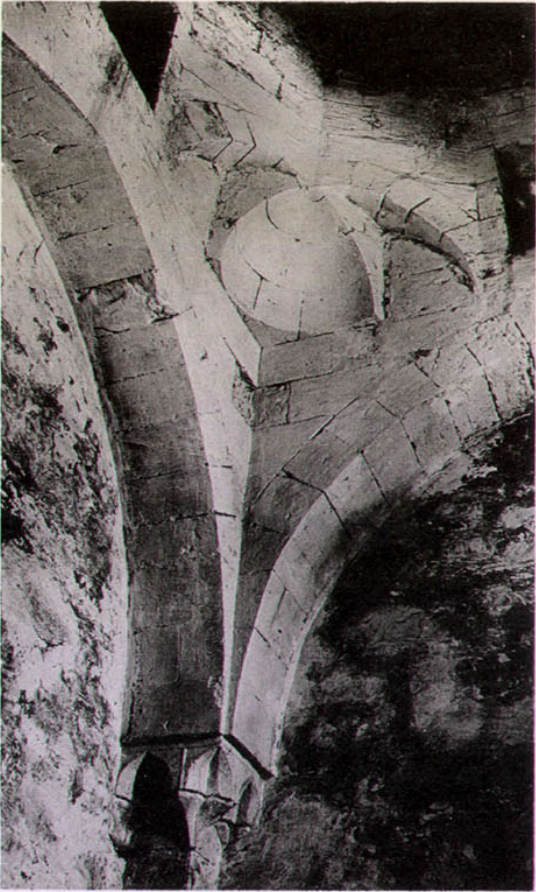
b. Maqâmât Ghulbek; inscription N° 239 (881).



*a.* Qaşfal à côté de Báb al-Djinán (photo v. Oppenheim).



*b.* Qaşfal şâhat Bizza, à côté du Masjid Kharizâti; cf. inscription N° 240 (883).



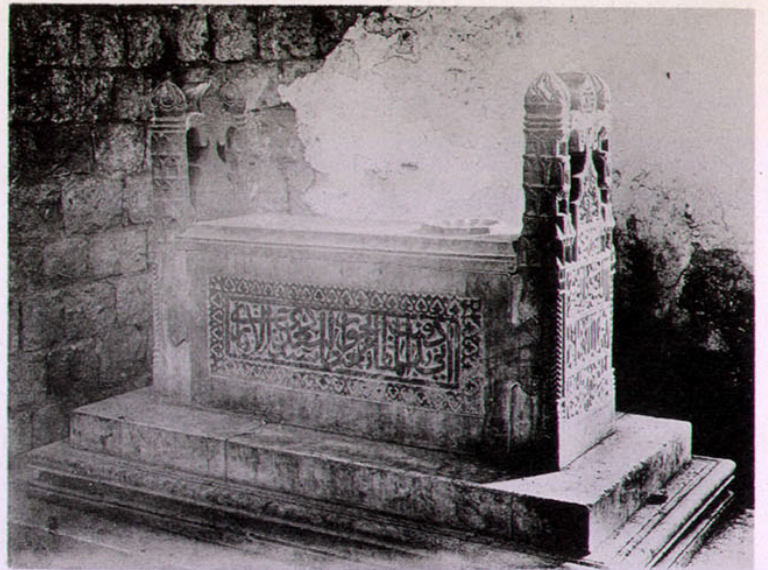
a. Anşâri; Mausolée d'Ezdemir; trompe dans la chambre funéraire.



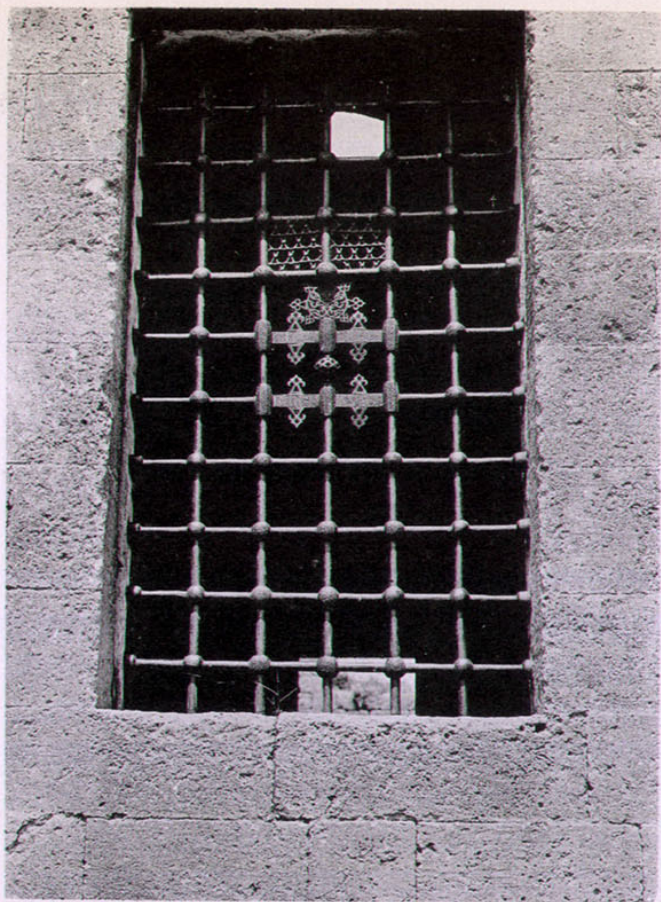
b. *Idem*; inscription N° 244 (893).



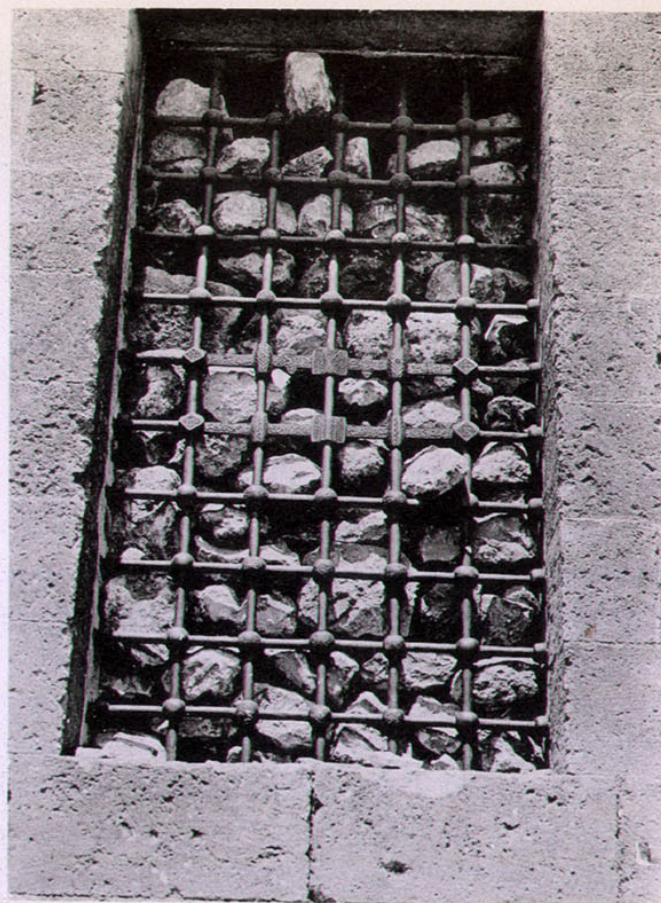
c. *Idem*; inscription N° 245 (893).



d. *Idem*, cénotaphe; inscription N° 248 (893).



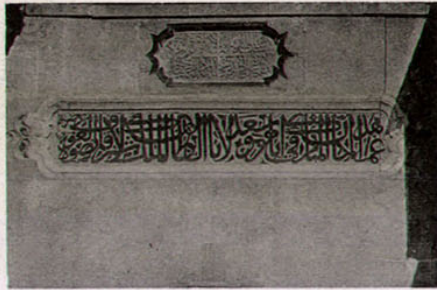
a. Anşari; Mausolée d'Ezdemir, fenêtre grillée Ouest; inscription N° 246 (893).



b. *Idem*; fenêtre grillée Est; inscription N° 247 (893).



a. Djami' al-Haramain; inscription N° 255 (896).



b. Djami' Sharaf; inscription N° 259 (s. d.).



c. Djami' al-Haramain; inscription N° 257 (897).



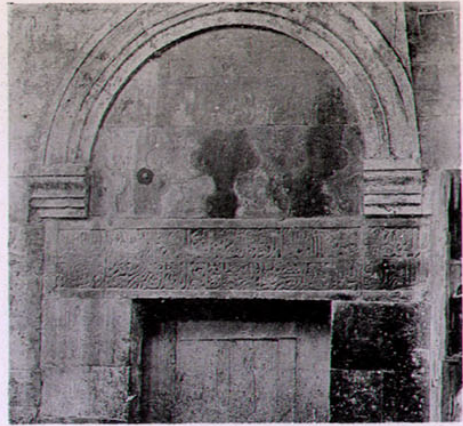
e. Qas'al Djami' al-Sharaf.



d. Qas'al al-Haramain.



a. Bâb Antâkiya; décret, inscription N° 261 (899).

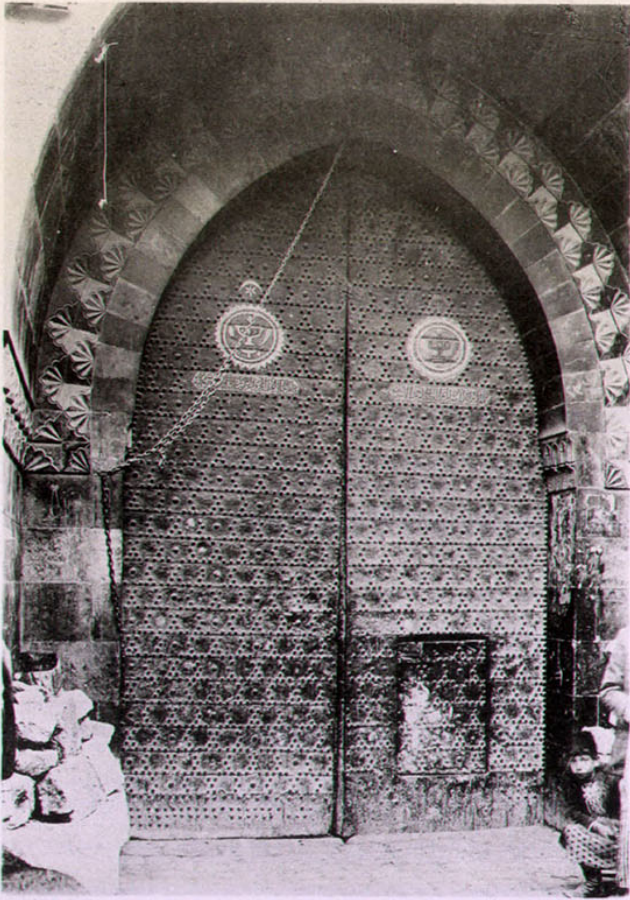


b. Hammâm al-Qâdi, porte; inscription N° 269 (914).



c. Sabil 'Ali Bâi; inscription N° 270 (915).





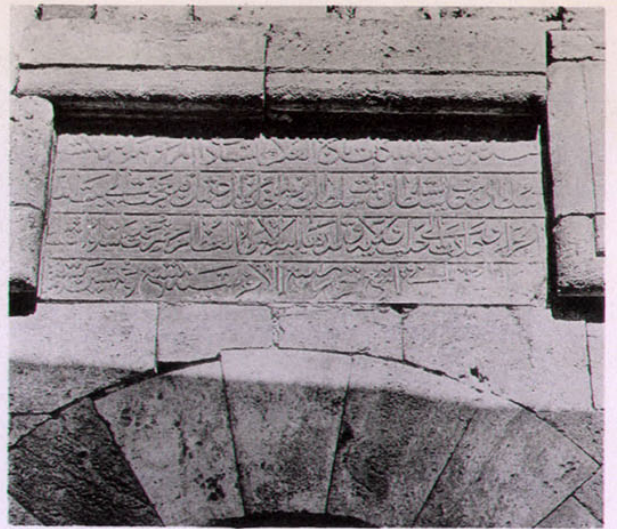
a. Portail du Khán Kháirbek; inscription N° 273 (920).



b. Portail du Khán al-Qassábiyya; inscription N° 272 (916).



*a.* Khán al-Qaṣṣabiyya; inscription N° 271 (916).



*c.* Suljān Wāliḍa; inscription N° 279 (959).



*b.* Khán Khāirbek; inscription N° 274 (928).



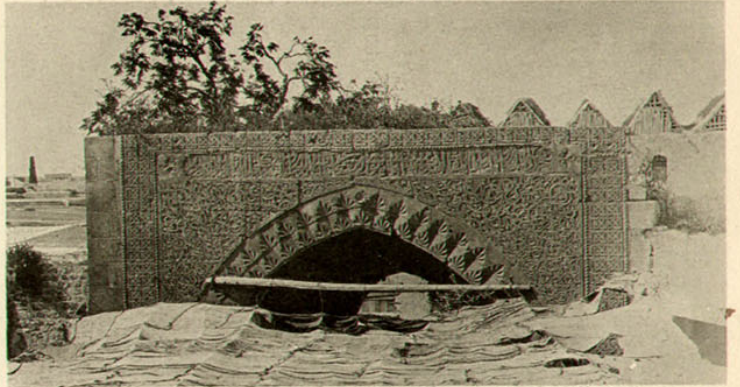
*d.* Qaṣṭal près de Bāb al-Qanāt; inscription tardive.



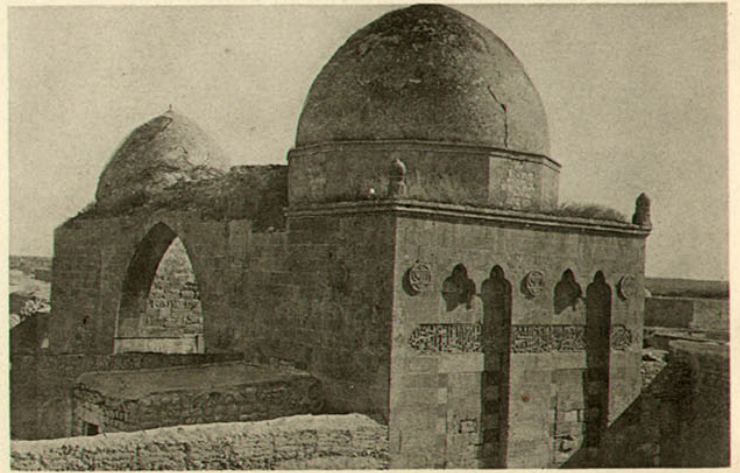
*e.* Djāmi' Ogħlubek; inscription N° 281 (982).



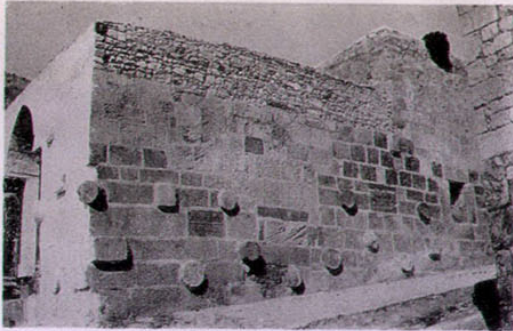
a. Porte du Maktab al-Hamawi; inscription N° 280 (968).



b. Utekhân; inscription N° 275 (s. d.).



c. Mausolée de Khâirbek; inscription N° 276 (920).



a. Djâmi' Qiqân, vue latérale.



b. *Idem*, inscription N° 277 (925).



c. *Idem*, porte faite de matériaux antiques.

4